GUIDE RUSSIABLE

Le guide essentiel pour voyager en Russie aujourd'hui



IRENA DOMINGO

Guide Russiable
Le guide essentiel pour voyager en Russie aujourd'hui
Irena Domingo

Édition mise à jour le 18 octobre 2026

© 2026 Rusalia Travel SL. Tous droits réservés.

Toute reproduction, totale ou partielle, de ce guide, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite préalable de Rusalia Travel SL.

Les prix, les horaires et les démarches changent souvent. La version web du guide, sur guide.russiable.fr, est toujours la plus à jour.

Russiable

Sommaire

Point de départ 1

Comment utiliser ce guide . . . 2
Guide rapide sur la situation actuelle . . . 5
Quelles marques ont quitté la Russie (et comment elles s'appellent aujourd'hui) . . . 34

I PARTIE I La planification du voyage 47

1 Étape 1 Situation des frontières 48

1 Frontières aériennes (aéroports internationaux) . . . 49
2 Frontières terrestres . . . 60
2.1 Estonie et Lettonie . . . 61
2.2 Kaliningrad . . . 85
2.3 Norvège . . . 101
2.4 Biélorussie . . . 113
2.5 Géorgie, Azerbaïdjan et Kazakhstan . . . 118
2.6 Chine et Mongolie . . . 141
2.7 Voyager en Russie en voiture, moto, camping-car ou caravane . . . 143
2.8 Files d'attente et temps d'attente aux frontières de la Russie : les meilleurs groupes Telegram . . . 166
3 Frontières maritimes (ferries et croisières) . . . 178
4 L'entretien à la frontière : qui y passe, ce qu'on vous demande et combien de temps ça dure . . . 179

2 Étape 2 Choisir l'itinéraire à suivre 192

1 Quelle est la meilleure période pour voyager . . . 193
2 Les jours fériés et les célébrations . . . 203
3 La durée du voyage . . . 219
4 Les principaux itinéraires de voyage . . . 224
5 Concevoir l'itinéraire : exemples . . . 232

3 Étape 3 Acheter les billets d'avion 236

1 Comment acheter des vols pour la Russie . . . 237
2 Combinaisons mixtes (avion + train / bus) . . . 249

4 Étape 4 Souscrire une assurance voyage médicale 254

1 L'assurance voyage médicale : exigences et couverture minimale . . . 255

2 Assurance OSAGO (pour voiture ou moto) 262
3 Comment souscrire l'assurance pas à pas 267
4 Prendre des médicaments en Russie 276

5 Étape 5 Démarches pour le visa 284

1 Visa électronique (e-Visa) 285
2 Visa régulier et invitation (visa support) 319
2.1 Visa touristique 321
2.2 Visa privé (visite à des parents ou des amis) 362
2.3 Visa de valeurs partagées 370
3 Russie sans visa 385
4 Autorisations spéciales 411
4.1 Visa pour voyager en voiture, moto, camping-car ou caravane 412
4.2 Villes frontalières ou fermées 417
4.3 Gravir le mont Elbrouz 428
5 Double nationalité : quel passeport utiliser 435

6 Étape 6 Réserver l'hébergement 442

1 Types d'hébergement 443
2 Où se loger : quartiers recommandés 453
2.1 Moscou 454
2.2 Saint-Pétersbourg 470
3 Comment réserver un hébergement au meilleur prix 493

7 Étape 7 Transports internes 510

1 Trains russes 511
2 Bus 546
3 Voyager entre Moscou et Saint-Pétersbourg 553
4 Comment acheter ses billets de train au meilleur prix 564

8 Étape 8 Roubles et paiements en Russie 595

1 Change de roubles et budget de voyage 596
2 Comment payer en Russie 607
3 Pay in Russia (carte MIR prépayée) 620
4 YooMoney 652
5 T-Bank 667
6 Comment envoyer de l'argent en Russie : les méthodes qui fonctionnent 683

9 Étape 9 Réservations en ligne à l'avance 700

1 Visites guidées 701
2 Musées 709
3 Spectacles 711
3.1 Opéra et ballet 712
3.2 Cirque russe 728
3.3 Folklore russe 736
3.4 Spectacles sportifs : football et hockey 744

4 Restaurants : gastronomie russe et réservation de table . . . 746

10 **Étape 10 Internet, eSIM et applications indispensables** **787**

1 Obtenir une carte SIM (ou eSIM) . . . 788
2 Internet et VPN . . . 809
3 Applications mobiles indispensables . . . 833
4 GPS et cartes hors ligne . . . 845
5 Comment passer des appels vidéo avec la Russie : alternatives à WhatsApp et Telegram . . . 853
6 Comment supprimer le blocage de 24 heures d'internet en Russie avec une eSIM étrangère . . . 866
7 Le contrôle du téléphone à la frontière : ce que dit la loi et comment préparer votre téléphone . . . 875

II PARTIE II
Moscou et Saint-Pétersbourg **883**

0 **Jour 0 Le vol, l'arrivée à l'aéroport et les formalités douanières** **884**

1 Arrivée à l'aéroport et formalités d'immigration et de douane . . . 885
2 Transfert de l'aéroport jusqu'à l'hébergement . . . 912
2.1 Domodedovo . . . 913
2.2 Cheremetievo . . . 921
2.3 Vnoukovo . . . 926
2.4 Joukovski . . . 932
3 Réserver un taxi en Russie . . . 937
4 Arrivée à l'hébergement et enregistrement . . . 942

1 **Jour 1 Moscou : la place Rouge et ses environs** **952**

Introduction à Moscou . . . 953
Les transports publics de Moscou . . . 955
09h00 Promenade sur la place Rouge . . . 971
10h00 Le Kremlin de Moscou : le palais des Armures et la place des Cathédrales . . . 974
14h00 Les Galeries GOUM . . . 993
16h00 La cathédrale Saint-Basile . . . 1014
17h30 Le parc Zariadié . . . 1029
19h00 Le théâtre Bolchoï et la rue Tverskaïa . . . 1049

2 **Jour 2 Moscou : les galeries Tretiakov, Arbat et le parc Gorki** **1051**

10h00 Galerie nationale Tretiakov . . . 1052
13h00 Cathédrale du Christ-Sauveur . . . 1076
14h00 La rue Arbat . . . 1093
16h30 Le métro de Moscou . . . 1120
18h00 Parc Gorki et croisière sur la Moskova . . . 1146

3 **Jour 3 Moscou : Novodievitchi et les gratte-ciel de Moscou** 1189

10h00 Couvent et cimetière de Novodievitchi 1190
17h00 L'Université de Moscou et les collines des Moineaux 1211
19h00 Moscow City 1231

4 **Jour 4 Moscou : Lénine, la Guerre froide et les matriochkas** 1246

10h00 Le Mausolée de Lénine 1247
11h30 Bunker-42 ou Musée de la Guerre froide 1260
15h00 Musée de la Cosmonautique et VDNH 1263
18h00 Marché d'Izmaïlovo 1282

5 **Jour 5 Moscou : Kolomenskoïe, Tsaritsyno et une soirée à l'opéra** 1308

10h00 Kolomenskoïe 1309
15h00 Tsaritsyno 1336
19h00 Le théâtre Bolchoï et la Novaïa Opéra 1358

6 **Jour 6 Saint-Pétersbourg : l'Ermitage, les cathédrales et les canaux** 1362

Introduction à Saint-Pétersbourg 1363
Les transports publics de Saint-Pétersbourg 1365
09h30 Arrivée sur la place du Palais 1385
11h00 Visite de l'Ermitage 1399
16h00 Église du Sauveur sur le Sang Versé 1415
17h30 Cathédrale Notre-Dame-de-Kazan 1425
18h30 Croisière sur les canaux 1428

7 **Jour 7 Saint-Pétersbourg : la forteresse Pierre-et-Paul et les ponts levants** 1432

10h00 La forteresse Pierre-et-Paul 1433
15h00 Le croiseur Aurora 1463
16h00 Musée national russe 1465
19h30 Cathédrale Saint-Isaac 1468
01h00 Croisière nocturne sous les ponts-levis 1480

8 **Jour 8 Saint-Pétersbourg : les jardins, les fontaines et les palais de Peterhof** 1501

09h30 Peterhof 1502
20h30 Le Centre Lakhta 1518

9 **Jour 9 Saint-Pétersbourg : le palais Youssoupov, l'île de la Nouvelle-Hollande et le musée Fabergé** 1524

10h00 Le palais Youssoupov 1525
12h00 L'île de la Nouvelle-Hollande 1544
14h00 Promenade sur les ponts piétonniers 1558
16h30 Musée Fabergé 1561
19h00 Promenade finale sur la perspective Nevski 1581

10 **Jour 10 Saint-Pétersbourg : le palais Catherine et le théâtre Mariinsky** 1620

10h00 Le palais Catherine et ses jardins 1621

19h00 Opéra au théâtre Mariinsky . . . 1636

III PARTIE III
Le Transsibérien 1639

Préparer le Transsibérien 1640
1 Le Transsibérien aujourd'hui : le trajet et l'essentiel . . . 1641
2 Concevoir le trajet : saison, sens, étapes et itinéraire . . . 1646
3 Trains, classes, billets et prix . . . 1650
4 Avant de monter dans le train : liste de contrôle . . . 1661
5 La vie à bord . . . 1669

1 **Arrêt 1 Kazan** 1675
1 Que voir à Kazan . . . 1676
2 Le Kremlin de Kazan . . . 1699
3 Que manger à Kazan . . . 1723

2 **Arrêt 2 Iekaterinbourg** 1742
Que voir à Iekaterinbourg . . . 1743

3 **Arrêt 3 Novossibirsk** 1764
Que voir à Novossibirsk . . . 1765

4 **Arrêt 4 Irkoutsk, le lac Baïkal et Oulan-Oude** 1790
Le lac Baïkal : Irkoutsk, Olkhon et Oulan-Oude . . . 1791

5 **Arrêt 5 Vladivostok** 1817
Vladivostok : que voir et comment continuer le voyage . . . 1818

IV PARTIE IV
Le retour 1833
1 Avant de partir : régler les derniers détails . . . 1834
2 Le départ de Russie : aéroport, contrôles et douane . . . 1839
3 Si vous revenez : au-delà de Moscou et Saint-Pétersbourg . . . 1847

V PARTIE V
Annexes 1852
1 Que mettre dans sa valise . . . 1853
2 L'alphabet cyrillique et les phrases de base en russe . . . 1858
À propos de l'auteure . . . 1863

Point de départ

Commencez ici. En trois chapitres, vous avez ce qu'il vaut la peine de savoir avant de planifier quoi que ce soit : comment le guide est organisé et comment en tirer le meilleur parti, comment se présente la Russie aujourd'hui pour le voyageur et ce que sont devenues les marques occidentales qui ont quitté le pays, pour que vous les reconnaissiez sous leur nouveau nom une fois sur place.

Dans cette section :

1. Comment utiliser ce guide
2. Guide rapide sur la situation actuelle
3. Quelles marques ont quitté la Russie (et comment elles s'appellent aujourd'hui)

Comment utiliser ce guide

La Russie se visite aujourd'hui. Ce qui a changé, ce n'est pas le pays, mais la manière d'y arriver, de payer et de rester connecté. Avec ce guide, vous réglez tout cela depuis chez vous, dans le bon ordre, pour qu'une fois sur place il ne vous reste plus qu'à profiter.

Ce que vous allez trouver

- **Partie I. La planification du voyage :** un plan en dix étapes avec calendrier (que faire 90, 60, 30 et 10 jours avant le départ), de la vérification des frontières à l'installation du VPN.
- **Partie II. Moscou et Saint-Pétersbourg :** dix jours d'itinéraire heure par heure, en commençant par l'arrivée à l'aéroport.
- **Partie III. Le Transsibérien :** de Moscou à Vladivostok, avec des arrêts à Kazan, Iekaterinbourg, Novossibirsk et au lac Baïkal.
- **Partie IV. Le retour :** le départ du pays, les contrôles et la douane, et des idées pour un prochain voyage.
- **Partie V. Annexes :** que mettre dans sa valise et l'alphabet cyrillique avec les phrases de base.

Commencez là où vous en êtes

Si…	Allez à…
Vous hésitez encore à partir	Guide rapide sur la situation actuelle (le chapitre suivant)
Vous avez décidé et vous avez vos dates	Partie I : commencez par l'Étape 1 et suivez le calendrier
Vous voulez savoir ce qui a changé dernièrement	Mises à jour récentes importantes (dans la version web du guide), dans la version web du guide, mise à jour à chaque changement
Vous êtes déjà en Russie	Partie II : ouvrez le jour où vous en êtes
Vous allez faire le Transsibérien	Partie III

Ce que vous ne trouverez pas dans d'autres guides

- Comment payer quand votre carte Visa ou Mastercard ne fonctionne pas, avec des alternatives testées par des voyageurs.
- Comment acheter vols, trains, hébergement et assurance avec une carte étrangère.
- Comment avoir Internet et garder vos applications dès la première minute.
- Des informations vérifiées sur le terrain : l'auteure est née en Russie, écrit depuis 2013 sur la manière d'y voyager, et le guide rassemble ce que des centaines de lecteurs lui ont raconté de leurs voyages.

À propos des formats disponibles

Ce guide est disponible sous trois formats :

- **Guide en PDF :** c'est le format principal. Il réunit tout le contenu dans un seul fichier que vous pouvez télécharger, conserver et lire hors ligne depuis l'ordinateur, la tablette ou le téléphone, ou imprimer si vous préférez l'emporter en papier pendant le voyage.
- **Guide en EPUB :** le même contenu au format livre numérique, pensé pour les liseuses et pour les applications de lecture du téléphone ou de la tablette, avec un texte qui s'adapte à la taille de l'écran.
- **Guide web :** c'est une autre option de lecture qu'offre Pressbooks, la plateforme avec laquelle ce guide est édité. Il contient le même contenu, organisé par chapitres, et il est mis à jour en continu.

Je vous recommande de consulter la version web chaque fois que vous avez besoin des informations les plus récentes.

Accès aux sites web russes depuis l'étranger

Tout au long de ce guide, vous trouverez de nombreux **liens vers des sites officiels russes** (musées, trains, compagnies d'assurance, plateformes de réservation, etc.).
En raison des sanctions internationales et des restrictions de réseau imposées par certains pays, **il est souvent impossible d'ouvrir ces sites depuis l'étranger sans utiliser un VPN**.

Dans le **chapitre 10 (« Internet, eSIM et applications essentielles »)**, vous apprendrez **à configurer facilement un VPN** pour accéder aux sites russes.

> **Astuce :** si, en cliquant sur un lien, un message tel que « This site can't be reached » ou « Connection timed out » s'affiche, activez votre VPN et choisissez un serveur situé en **Russie, Turquie ou Serbie** avant de réessayer.

Ce guide n'a pas la prétention d'être parfait, mais d'être utile et sincère. Il est écrit à partir de l'expérience personnelle. S'il vous aide à mieux planifier votre voyage ou à mieux comprendre ce pays complexe et fascinant, alors l'objectif est atteint.

Rassembler, vérifier et maintenir à jour toutes ces informations dans un contexte aussi changeant a demandé un travail considérable.

Si vous avez une question sur votre voyage, une suggestion, ou si vous repérez une erreur, un lien brisé ou une information obsolète, écrivez-moi via le **formulaire de contact du guide (dans la version web du guide)**, que vous trouverez à la fin, à la page « Contact ». Je lis personnellement chaque message : vous m'aiderez à améliorer ce guide et à le garder utile pour tous les voyageurs, et si je peux vous aider sur un point précis de votre voyage, je le ferai avec plaisir.

Quelles marques ont quitté la Russie (et comment elles s'appellent aujourd'hui)

- Petit tableau décodeur
- Pourquoi elles sont parties et comment elles ont « ressuscité »
- Restauration rapide et cafés
- Mode et vêtements
- Maison et bricolage
- Sport
- Boissons et alimentation
- Cosmétique et parfumerie
- Automobile
- Technologie et électronique
- Les marques occidentales reviennent-elles ?

Depuis février 2022, plus de mille entreprises occidentales ont suspendu ou abandonné leur activité en Russie à la suite de l'invasion de l'Ukraine.

Pour le voyageur qui atterrit aujourd'hui à Moscou ou à Saint-Pétersbourg, l'effet est déroutant : le paysage commercial semble familier — les mêmes hamburgers, les mêmes centres commerciaux, le même café à emporter — mais les noms et les logos ne collent pas. Là où il y avait un McDonald's, vous trouvez une enseigne que vous ne reconnaissez pas, la boutique qui était un Zara affiche une autre marque et votre carte bancaire ne fonctionne pas au distributeur. Le départ des marques occidentales n'a pas laissé un vide, mais une gigantesque opération de substitution. Dans ce chapitre, je passe en revue, catégorie par catégorie, quelle marque se cachait derrière chaque enseigne et sous quel nom vous la retrouverez aujourd'hui, pour que vous sachiez exactement ce que vous achetez, mangez ou payez pendant votre voyage.



Petit tableau décodeur

Si vous ne lisez qu'une seule chose avant de partir, que ce soit ce tableau. Il rassemble les équivalences que vous croiserez le plus souvent dans la rue ; plus bas, je détaille chaque cas.

Avant (marque occidentale)	Aujourd'hui en Russie	Catégorie
McDonald's	Vkusno i totchka (Вкусно — и точка)	Restauration rapide
KFC	Rostic's	Restauration rapide
Starbucks	Stars Coffee	Cafés
Pizza Hut	Pizza N	Restaurants
Zara	Maag	Mode
Bershka	Ecru	Mode
Pull & Bear	Dub	Mode

Avant (marque occidentale)	Aujourd'hui en Russie	Catégorie
Stradivarius	Vilet	Mode
IKEA	Swed House (imitateur)	Maison
Leroy Merlin	Lemana Pro	Bricolage
Decathlon	Desport	Sport
Coca-Cola	Dobry Cola (Добрый)	Boissons
Fanta	Fancy	Boissons
Sprite	Street	Boissons
Sephora	Ile de Beauté	Cosmétique
Renault	Moskvitch (Москвич)	Automobile
Visa / Mastercard étrangères	Mir (МИР)	Paiements
Apple Pay / Google Pay	Mir Pay / SBP	Paiements

Pourquoi elles sont parties et comment elles ont « ressuscité »

Après le déclenchement du conflit en Ukraine, la pression des investisseurs, des consommateurs et des sanctions a poussé des centaines d'entreprises à partir. Mais les dénouements n'ont pas été les mêmes, et comprendre les trois schémas qui reviennent vous aidera à déchiffrer n'importe quelle enseigne que vous croiserez.

1. Vente et changement de nom

La formule la plus courante : la marque vendait son activité russe à un opérateur local ou à un franchisé, qui rouvrait les mêmes locaux sous un nouveau nom, en gardant le personnel, les fournisseurs et, souvent, une carte ou un catalogue presque identiques. C'est ainsi que sont nés Vkusno i totchka (ex-McDonald's), Stars Coffee (ex-Starbucks) ou Maag (ex-Zara). Pour le client, le changement se limite surtout à l'enseigne.

2. L'imitateur local

Quand la marque partait sans vendre — comme IKEA —, des entreprises locales surgissaient pour combler le vide avec des produits et une esthétique

volontairement ressemblants. Le cas le plus parlant est Swed House, une chaîne de meubles biélorusse dont le fondateur a résumé la philosophie de l'époque par une phrase restée célèbre : « IKEA n'a pas inventé l'assiette ».

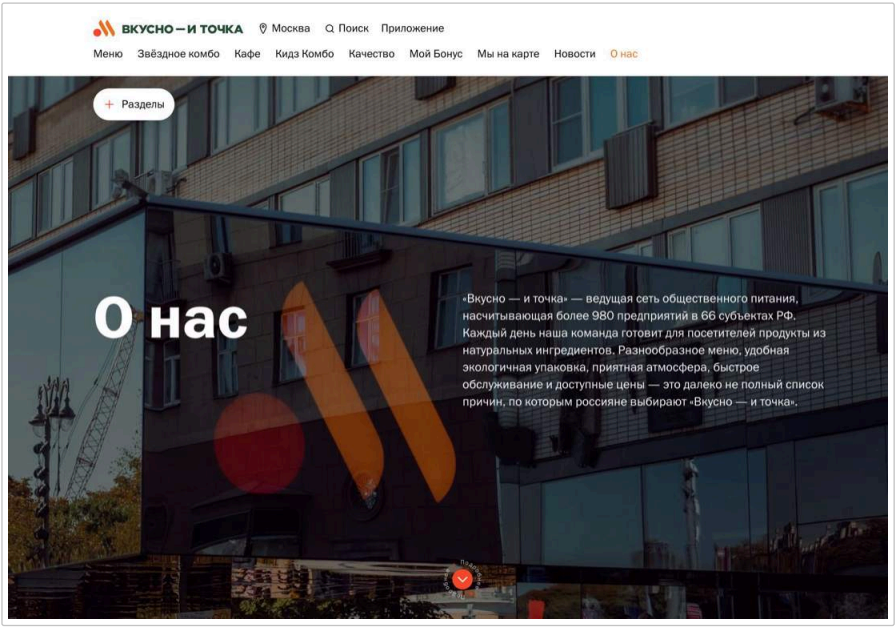
3. Le départ qui n'en était pas un

Il existe un troisième groupe, plus trouble : des entreprises qui ont annoncé leur départ et changé de nom mais qui — selon plusieurs enquêtes de presse — continuent en réalité à opérer via des sociétés-écrans à Dubaï, avec les mêmes dirigeants et un approvisionnement assuré par la maison mère. L'exemple le mieux documenté est Leroy Merlin, rebaptisée Lemana Pro. Deux dispositifs juridiques l'ont rendu possible. D'un côté, la Russie a adopté un décret qui autorise l'usage des marques et des brevets des pays « non amis » (États-Unis, Royaume-Uni, Union européenne) sans rien verser à leur titulaire. De l'autre, elle a légalisé les **importations parallèles** : faire entrer des produits originaux de marques parties (un iPhone, une canette de Coca-Cola) via des pays tiers, sans l'accord du fabricant. C'est pourquoi de nombreux produits occidentaux continuent d'apparaître dans les rayons même si l'entreprise n'est plus là.

Restauration rapide et cafés

McDonald's → Vkusno i totchka

C'est le changement de nom le plus symbolique de tous. McDonald's a vendu ses plus de 800 restaurants à l'un de ses licenciés locaux, l'homme d'affaires sibérien Alexandre Govor, et en juin 2022 ils ont rouvert sous le nom de Vkusno i totchka (Вкусно — и точка), qui signifie « Bon, point final ». La réouverture a eu lieu place Pouchkine, à Moscou, là où le tout premier McDonald's du pays avait ouvert en 1990, symbole de l'ouverture au monde. La carte est restée quasiment identique, mais les noms déposés ont disparu — adieu le Big Mac, le McFlurry et le Big Tasty — tout comme les arches dorées.

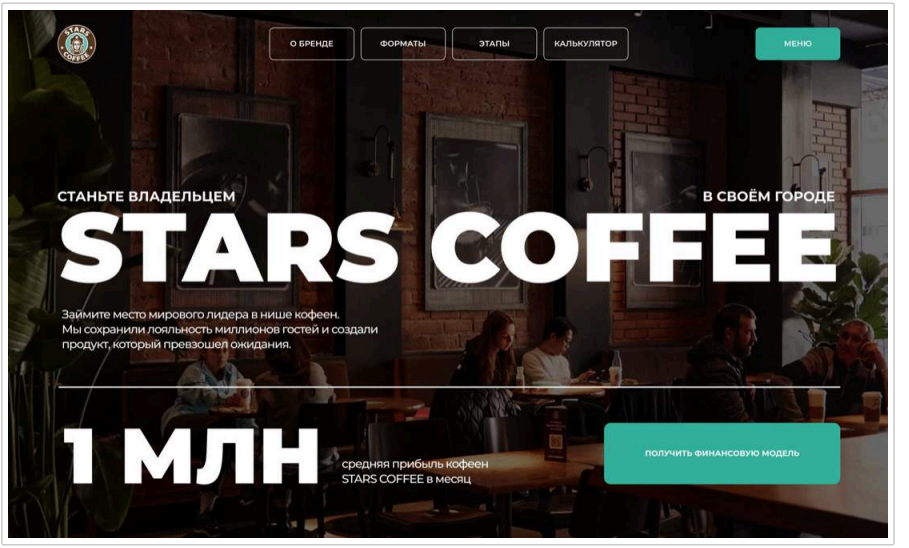


KFC → Rostic’s

Yum! Brands a cédé sa franchise à l’entreprise locale Smart Service. Il y a là un clin d’œil historique : **Rostic’s** n’est pas un nom inventé, mais une chaîne de poulet russe des années 1990 que KFC avait fini par absorber en 2005. Pour le client, le changement est presque imperceptible : on garde les couleurs rouge et blanc, les seaux de poulet et presque toute la carte. Ce qui disparaît, c’est le Colonel Sanders. Ne soyez pas surpris de voir encore quelques enseignes KFC : certains franchisés ont pu conserver la marque d’origine.

Starbucks → Stars Coffee

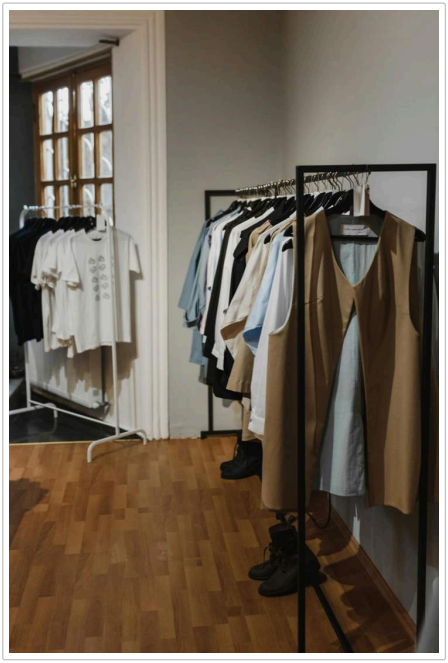
Les cafés Starbucks ont rouvert sous le nom de Stars Coffee, dans une opération menée par le rappeur russe Timati et l’homme d’affaires Anton Pinski. Le logo est un décalque assumé — une silhouette féminine dans un cercle vert — mais la sirène est remplacée par une femme coiffée d’un kokochnik, la parure traditionnelle russe.



Pizza Hut et Burger King

Pizza Hut s’appelle désormais **Pizza N**. Le cas de **Burger King** est la grande exception : la marque a annoncé son intention de partir, mais ses restaurants restent ouverts sous leur propre nom, car son activité russe était détenue par une coentreprise avec un partenaire local qui a refusé de fermer, et la maison mère n’a pas pu défaire l’accord. Donc oui : vous pouvez tout à fait tomber sur un Burger King en activité à Moscou.

Mode et vêtements



Mêmes locaux, mêmes fournisseurs, une autre marque en vitrine.

Le groupe espagnol Inditex a fermé ses plus de 500 boutiques en mars 2022 et a fini par vendre son activité russe au groupe Daher (libanais, son franchisé au Moyen-Orient), via une société enregistrée à Dubaï. Sur les anciens locaux, environ 245 ont rouvert sous de nouveaux noms et le reste a fermé. Voici les équivalences exactes :

- **Zara → Maag**
- **Bershka → Ecru**
- **Pull & Bear → Dub**
- **Stradivarius → Vilet**

En revanche, Massimo Dutti, Oysho et Uterqüe n'ont pas eu droit à une nouvelle marque : leurs boutiques font partie de celles qui ont fermé définitivement. D'après la presse spécialisée, le produit est quasiment identique, avec les mêmes fournisseurs et une partie des anciens employés. Bon à savoir : l'accord laisse à Inditex la porte ouverte pour revenir en franchise si les circonstances changent.

Les autres chaînes de mode

Au-delà d'Inditex, le schéma se répète. H&M a fermé et liquidé ses stocks sans changement de nom clair. Le groupe polonais LPP (Reserved, Cropp, Sinsay, Mohito) a vendu son activité russe et ses boutiques ont continué sous de nouvelles enseignes. Mango a choisi de poursuivre via une franchise locale. Quant à Nike et Adidas, ils ont fermé leurs boutiques officielles, même si leurs produits continuent d'arriver par importation parallèle.

Maison et bricolage

IKEA → Swed House (imitateur)

IKEA fait partie des cas sans successeur officiel : la marque a liquidé ses stocks, vendu ses usines et s'est retirée sans céder son enseigne. Le vide a surtout été comblé par **Swed House**, une chaîne de meubles d'origine biélorusse qui imite le style nordique, avec des articles aux noms pseudo-suédois et un catalogue qui rappelle furieusement celui du géant suédois. Ce n'est pas IKEA, mais ça veut y ressembler. Les grands centres commerciaux Mega, qu'IKEA exploitait en Russie, ont changé de mains.

Leroy Merlin → Lemana Pro

La chaîne française de bricolage a été rebaptisée **Lemana Pro** (la société exploitante a pris le nom de Le Monlid, contrôlée par la holding dubaïote Scenari Holding). Le nouveau nom combine, selon l'entreprise, les idées de Leader, Maison et Nature. Mais c'est l'un des cas de « départ de façade » les mieux documentés : des enquêtes de presse soulignent que le même directeur français reste aux commandes, que les marques sont déposées jusqu'en 2031 et que les produits continuent d'être fournis par le groupe Adeo, la maison mère. Pour le voyageur, le résultat est qu'il entrera dans un magasin identique à un Leroy Merlin sous un autre nom. L'allemand OBI a lui aussi cédé ses magasins russes à une gestion locale.

Sport

Decathlon → Desport

Decathlon a suspendu son activité en 2022 et vendu son affaire russe à l'entreprise ARM (la même qui gère la franchise de Mango). Les magasins ont rouvert fin 2023 sous le nom de **Desport**, tiré de l'ancien mot français desport (« divertissement » ou « jeu »), dont dérive justement le mot « sport ». Avec le temps, Desport a récupéré une bonne partie de l'assortiment d'origine et développe ses propres marques. Il y a aussi eu une polémique : une enquête a révélé que Decathlon aurait continué à approvisionner discrètement le marché russe via une filiale à Singapour. Par ailleurs, la chaîne russe Sportmaster a récupéré quelques anciens locaux de Decathlon sous son enseigne « Sportmaster Pro ». **Desport reste ouvert, mais en recul** (fermetures de magasins et une procédure de faillite en cours).

Boissons et alimentation

C'est au rayon sodas que le jeu des imitations est le plus flagrant. Le Coca-Cola original n'est plus fabriqué dans le pays, et sa place est surtout occupée par **Dobry Cola** (Добрый, « bon » ou « bienveillant »), produit par l'ancien embouteilleur local de Coca-Cola. C'est la marque la plus vendue et son image évoque l'originale. À ses côtés cohabitent d'autres colas locales comme Cool-Cola et Cola Tchernogolovka. L'entreprise Otchakovo est allée plus loin et a lancé des substituts aux noms calqués :

- **Fanta → Fancy**
- **Sprite → Street**

au point d'éviter les noms occidentaux jusque dans la liste des ingrédients. Malgré tout, le vrai Coca-Cola et le vrai Pepsi continuent d'apparaître dans beaucoup de magasins grâce à l'importation parallèle, et PepsiCo a conservé une partie de son activité (jus, produits laitiers, snacks) tout en cessant de vendre du Pepsi. Un signal à surveiller : en 2025, Coca-Cola a de nouveau déposé ses marques en Russie, ce qui laisse penser qu'elle n'exclut pas un retour un jour.

Cosmétique et parfumerie



Les parfumeries ont rouvert avec des propriétaires et des noms locaux.

Sephora → Ile de Beauté

La chaîne de parfumeries de LVMH a vendu sa filiale russe (88 boutiques) à son directeur local et a rouvert sous le nom d’**Ile de Beauté**. L’histoire ne manque pas de sel : Ile de Beauté était précisément la chaîne russe que Sephora avait rachetée en 2016 avant de la passer à sa propre marque ; au moment du départ, on est tout simplement revenu au nom précédent. La grande gagnante de toute l’opération est la chaîne russe Zolotoïe Iabloko (« Pomme d’or »), aujourd’hui la parfumerie de référence du pays. Côté marques de produits, des géants comme L’Oréal, Estée Lauder, Chanel, Coty ou Shiseido ont suspendu leur activité ; L’Occitane a cédé son affaire à une gestion locale. Leur place a été prise par des marques russes, turques, du Moyen-Orient et, surtout, asiatiques, sans oublier l’importation parallèle.

Automobile

C'est peut-être la transformation la plus profonde, et la plus visible dans la rue.

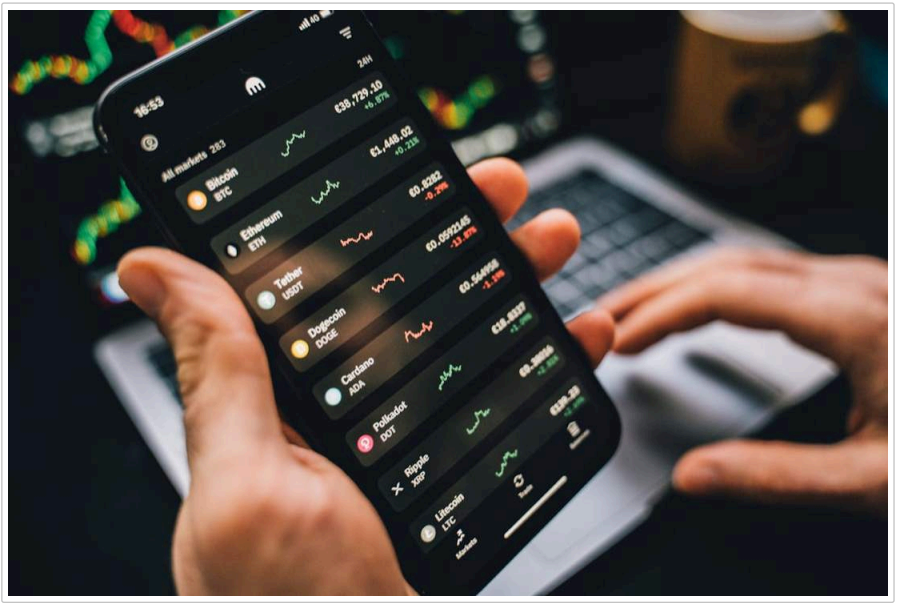
Renault → Moskvitch

Renault a quitté la Russie dans une opération d'école : la marque a vendu sa participation majoritaire dans AvtoVAZ (le constructeur des Lada) à l'État russe pour un rouble symbolique, avec une option de rachat sur six ans, et a cédé son usine de Moscou — pour un rouble également — à la mairie de la capitale. Cette usine a été rebaptisée « Usine automobile de Moscou Moskvitch » et a ressuscité l'historique marque soviétique **Moskvitch** (Москвич, « moscovite »). La surprise : la « nouvelle » Moskvitch est en réalité une voiture chinoise de la marque JAC sous un autre nom, et sa production reste limitée. Les Lada continuent d'être fabriquées sous contrôle de l'État, même si elles ont dû, au début, renoncer à des équipements comme l'ABS ou les airbags à cause des sanctions.

La « sinisation » du parc automobile

La vraie relève n'est pas venue des marques russes, mais des marques chinoises. Avec le départ de Renault, Nissan, Toyota, Volkswagen, Mercedes, Hyundai ou Kia, des constructeurs comme Haval, Chery (et ses sous-marques Omoda et Exeed), Geely ou Changan sont passés d'une présence anecdotique à une bonne part du marché. Si vous voyez une voiture neuve en Russie, il y a de fortes chances qu'elle soit chinoise.

Technologie et électronique



Les iPhone se vendent toujours, mais par la voie de l'importation parallèle.

Ici, la logique est différente : les grandes entreprises tech n'ont pas changé de nom, elles ont simplement cessé de vendre officiellement. Apple, Samsung, Microsoft, Intel ou Sony ont suspendu leurs opérations en 2022. Que trouve-t-on aujourd'hui ? Des iPhone et des appareils occidentaux qui arrivent par importation parallèle depuis l'Arménie, le Kazakhstan, le Kirghizistan, la Turquie ou les Émirats. Ce sont des appareils authentiques, mais sans garantie officielle et parfois avec des mises à jour plus lentes. Le gros du marché du mobile est dominé par les marques chinoises (Xiaomi, Honor, Realme, POCO), qui adaptent en plus leurs téléphones aux exigences russes, comme la préinstallation de moteurs de recherche locaux. Car sur Internet, c'est **Yandex** qui règne, l'équivalent russe de Google (et aussi d'Amazon, avec Yandex.Market, et d'Uber, avec Yandex Go). La loi impose que les appareils soient livrés avec un moteur de recherche russe préinstallé. Le réseau social de référence est VK (VKontakte) et l'État pousse une nouvelle « superapp » baptisée Max. Pour le voyageur, la leçon est concrète : téléchargez ce dont vous avez besoin (cartes, traducteur, transports) avant de partir, car certains services occidentaux fonctionnent difficilement ou sont bloqués.

Les marques occidentales reviennent-elles ?

En 2025, de nombreuses rumeurs ont circulé sur le retour des marques, alimentées par le rapprochement diplomatique entre Washington et Moscou. Mieux vaut les prendre avec des pincettes : une bonne partie venait de médias et de chaînes Telegram russes sans sources solides. Ce qui est confirmé penche plutôt vers la prudence. En avril 2025, McDonald's comme Coca-Cola ont explicitement écarté l'idée de revenir, au motif que les sanctions et les obstacles juridiques restent en place. Inditex conserve le droit de revenir en franchise, mais n'a rien annoncé. Et le gouvernement russe a posé des conditions polémiques, comme exiger des chaînes de vêtements qu'elles ouvrent des boutiques dans les territoires ukrainiens annexés si elles veulent revenir.

Ce que vous trouverez en 2026

Sur le terrain, vous verrez les nouveaux noms : Vkusno i totchka, Stars Coffee, Maag, Lemana Pro, Dobry Cola… Les marques occidentales d'origine restent, pour la plupart, absentes des vitrines, sauf ce qui arrive par importation parallèle. Et votre carte étrangère, elle, ne fonctionnera toujours pas.

4 L’entretien à la frontière : qui y passe, ce qu’on vous demande et combien de temps ça dure

Ce qu’est « l’entretien » et en quoi il diffère du contrôle normal
Les données : ce que vous m’avez raconté, poste par poste
Par où vous entrez
Votre passeport et votre profil : autant que le poste, voire plus
Ce qu’on vous demande
Est-ce qu’on contrôle votre téléphone pendant l’entretien ?
Combien de temps ça dure et ce qui se passe ensuite
Comment vous préparer pour que ça aille vite

Non, l’entretien à la frontière russe n’est pas pour tout le monde, et ce n’est pas non plus une loterie. Tout dépend beaucoup de qui vous êtes : les Britanniques, les Américains et les Canadiens y ont bien plus de chances, tout comme ceux qui ont un lien avec l’Ukraine ou un conjoint russe, ceux qui vont très souvent en Russie et ceux qui sont le seul étranger du bus ou du vol. Et tout dépend de l’endroit où vous entrez : à Koidula et Luhamaa, les postes du sud de l’Estonie, presque tous les étrangers y passent, alors qu’à l’aéroport de Poulkovo la plupart passent en quelques minutes.

J’ai croisé les témoignages de plus de 90 lecteurs et d’environ 80 récits de groupes Telegram pour voir ce qui revient : qui y passe, ce qu’on demande, combien de temps ça dure et si l’on regarde votre téléphone. Ce n’est pas une étude ayant une valeur statistique, mais un échantillon d’expériences réelles ; les tendances, elles, sont assez nettes.



C’est sans doute la question que je reçois le plus de la part des lecteurs : « Est-ce qu’on va m’interroger ? ». C’est logique, car dans les récits que vous m’envoyez, on trouve un peu de tout : un lecteur espagnol a passé trois heures et demie dans une salle à Ivangorod, tandis qu’un Britannique de 78 ans, ancien militaire, a franchi le même poste avec des sourires et sans une seule question. Pour la situation générale de chaque poste (horaires, files d’attente, comment y aller), vous avez les chapitres précédents de cette étape ; ici, je me concentre uniquement sur l’entretien.

Ce qu’est « l’entretien » et en quoi il diffère du contrôle normal

Le contrôle normal, c’est ce qui arrive à la plupart des gens : vous tendez votre passeport au guichet, on prend votre photo et vos empreintes, peut-être une ou deux questions (« Tourisme ? », « Combien de jours ? »), un tampon et c’est fait. Entre trois et dix minutes.

L'entretien (en russe беседа, « conversation », même si les lecteurs parlent d'interrogatoire, de deuxième ligne ou de contrôle supplémentaire) est autre chose. Les récits suivent presque toujours le même scénario :

1. Au guichet, **on ne vous rend pas votre passeport** et on vous envoie attendre dans une zone à part, parfois avec d'autres étrangers.
2. Après une attente de 20 minutes à plusieurs heures, un agent vous appelle dans un bureau. Le service des frontières russe dépend du FSB : celui qui vous interroge est donc du FSB, même en uniforme vert.
3. Il vous pose des questions sur vous et sur votre voyage, souvent en russe ou avec un traducteur sur un téléphone ou une tablette.
4. Dans bien des cas, il vous demande votre téléphone déverrouillé et l'emporte un moment, ou le regarde devant vous.
5. On vous rend le passeport, on le tamponne et vous entrez. Dans tous les récits de lecteurs sauf trois, cela s'est terminé ainsi.

Aux postes de l'Estonie, et parfois ailleurs, on vous remet avant l'entretien un **questionnaire papier, uniquement en russe** : état civil, adresse, travail, l'IMEI de votre téléphone, si vous avez fait votre service militaire, si vous avez de la famille en Russie ou en Ukraine, si vous connaissez des personnes qui combattent du côté ukrainien et ce que vous pensez de la politique de l'UE. Prévoyez un stylo et, si vous ne lisez pas le russe, gardez sous la main une application de traduction par photo.

Ce qui n'est pas l'entretien, même si on les confond : la **photo et les empreintes digitales**, qui font partie du contrôle normal de tous les étrangers ; et les longues attentes dans la file, qui à Narva ou à la frontière lettone viennent en général du côté européen ou de la douane, pas du FSB. Je vous l'explique étape par étape dans le chapitre Arrivée à l'aéroport et formalités d'immigration et de douane.

Les données : ce que vous m'avez raconté, poste par poste

Ce tableau résume les récits des lecteurs (chroniques, formulaires de contact et e-mails de 2025 et 2026) et des groupes Telegram de chaque frontière. Prenez-le pour ce qu'il est : un échantillon d'expériences, pas une étude ayant une valeur statistique. Il y a quelques dizaines de cas par poste au maximum, les gens écrivent davantage quand quelque chose se passe mal et, dans les

groupes Telegram, on trouve surtout des Russes et des binationaux. Mais les tendances se répètent trop pour être un hasard.

Poste	Entretien pour les Européens	Durée habituelle	Ce qui revient le plus
Poulkovo (Saint-Pétersbourg)	Très rare	3–10 min	L’entrée la plus tranquille de tous les récits
Cheremetievo et Vnoukovo (Moscou)	Parfois (environ 1 sur 3)	1–4 h si ça tombe sur vous	Britanniques, Américains et Canadiens, presque toujours
Aéroports régionaux (Kazan, Iekaterinbourg, Saratov) avec vols internationaux	Fréquent	20 min–2 h 30	Parfois, tous les étrangers du vol sont appelés
Narva–Ivangorod (Estonie)	Fréquent en 2026, mais court	Entretien de 5–20 min (parfois 3 h) ; passage complet de 3 à 24 h	Des heures de file, surtout côté estonien
Koidula et Luhamaa (sud de l’Estonie)	Quasi certain	Entretien court, mais 2–12 h d’attente	Questionnaire papier et entretien pour tous les non-Russes
Kaliningrad (depuis la Pologne ou la Lituanie)	Variable	1–4 h si ça tombe sur vous	Plus fréquent au premier passage et pour les anglophones
Lettonie (Bouratchki, Oubylinka)	Fréquent	4–6 h côté russe	Contrôle du téléphone, chien et questionnaire
Haut-Lars (Géorgie)	Fréquent si vous êtes le seul étranger	15–60 min	Interrogatoire avec tablette de traduction et téléphone retenu
Storskog–Borissoglebsk (Norvège)	Rare	Quelques minutes	Ni questions ni contrôle du téléphone dans les récits

Par où vous entrez

Aéroports de Saint-Pétersbourg et de Moscou

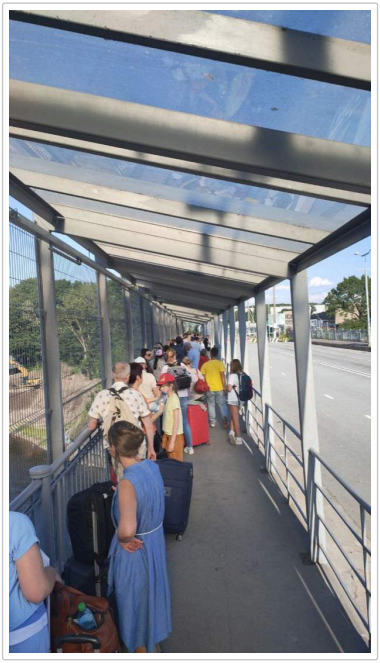
Poulkovo est l'entrée la plus tranquille de tout ce que j'ai recueilli. Une dizaine de lecteurs (français, allemands, italiens, un Américain avec un visa de trois ans) sont passés en 3 à 10 minutes, parfois avec une seule question. Arriver en pleine nuit aide : l'aéroport est vide, la file est courte et les agents ne sont pas pressés de mettre qui que ce soit de côté.

À **Cheremetievo et Vnoukovo**, la plupart passent aussi sans entretien, mais c'est là que les cas de salle à part commencent à s'accumuler. À un étudiant italien, à Cheremetievo, on a demandé combien de temps il restait, pourquoi il avait choisi la Russie, ce qu'il étudiait et ce que faisaient ses parents, tout en parcourant son WhatsApp, son répertoire et ses applications : un peu plus d'une heure. Stanislas a été retenu trois heures et interrogé sur les noms de ses contacts. Un lecteur espagnol arrivé à Cheremetievo par un vol de Minsk a été séparé des passagers russophones et a répondu à quelques questions pendant moins d'un quart d'heure. Et Catherine et son compagnon ont eu droit à un « petit interrogatoire » avec contrôle des téléphones.

Ne confondez pas être retenu et passer l'entretien : un lecteur espagnol avec un visa privé a été bloqué une heure et demie à Kazan dans une salle d'attente avec une soixantaine d'étrangers pendant qu'on vérifiait les passeports, mais sans aucune question. Et un lecteur américain raconte que, lors de ses deux arrivées à Vnoukovo, on l'a envoyé en extra screening, ce qui consistait à attendre assis une heure et demie, sans entretien et sans que personne ne touche à son téléphone.

Aéroports régionaux avec vols internationaux

Cela m'a surprise : dans les villes où arrivent peu de touristes occidentaux, l'entretien est plus probable qu'à Moscou. À Iekaterinbourg, les trois touristes d'un vol en provenance d'Istanbul ont été interrogés un par un, 20 à 30 minutes chacun. À Saratov, six Italiens arrivant d'Erevan ont été appelés un à un dans un petit bureau pour quelques questions et un coup d'œil à leur galerie de photos. À Kazan, un lecteur suédois a vu ses deux téléphones et son ordinateur contrôlés et a dû, en plus, soulever sa chemise et son pantalon pour qu'on vérifie s'il avait des tatouages ; deux heures et demie au total. Tous sont entrés sans autre problème.



Narva–Ivangorod : des heures de file, un entretien court

Ne vous y trompez pas : Narva n’est pas un passage rapide. Dans les récits, le franchir entièrement prend de trois à cinq heures un jour normal et, pendant les vacances ou quand la frontière est saturée, j’ai lu des attentes de 10, 23 et même 24 heures, entre la file et les contrôles. L’essentiel de ce temps se passe côté estonien. Ce qui change par rapport aux postes du sud, c’est ce qui se passe une fois arrivé au guichet russe.

Là, presque tous les lecteurs qui le racontent décrivent un contrôle rapide, voire aimable, sans entretien : Leo, lituanien, se souvient de deux agents à l’air blasé qui lui ont posé les questions habituelles et l’ont laissé passer. Sur Telegram, en revanche, l’entretien apparaît dans la plupart des récits de 2026 qui décrivent le contrôle russe, même s’il est court : de 5 à 20 minutes, parfois juste pour noter l’IMEI du téléphone. Une Allemande qui traverse presque tous les mois affirme n’avoir jamais été interrogée à Ivangorod, mais l’avoir été aux postes du sud.

L’exception, c’est Javier, d’Alicante, en septembre 2026 : chien antidrogue sur ses bagages, une salle à part, deux heures et demie de questions sur son ar-

gent, sa copine, sa famille et s'il avait servi en Ukraine, contrôle des photos du téléphone, puis un second agent qui lui a reposé presque les mêmes questions pendant une heure de plus. Il pense qu'être espagnol, ce qui est rare à ce poste, a joué. Il est entré et, à la sortie, cinq minutes sans aucune question.

En résumé : à Narva, prévoyez des heures de file et la possibilité d'un entretien court ; ce qui est moins fréquent qu'à Koidula ou Luhamaa, c'est de passer des heures à attendre le FSB.

Koidula et Luhamaa : comptez dessus

Les deux postes du sud de l'Estonie (Koidula–Kounitchina Gora, vers Pskov, et Luhamaa–Choumilkino) sont ceux où la tendance est la plus nette. **Tous les lecteurs occidentaux entrés par là ont eu l'entretien** : un Espagnol, un Suédois, deux Français, un Italien. Sur Telegram, un passager du Baltic Shuttle racontait ce mois d'octobre qu'à Kounitchina Gora tous les étrangers du bus ont été appelés en entretien et, en août, à Luhamaa, un bus avec une douzaine de passeports européens est resté douze heures côté russe jusqu'à la fin de tous les entretiens.

L'entretien lui-même peut durer cinq minutes ; c'est l'attente de votre tour qui n'en finit pas. Un lecteur espagnol entré par Koidula en août 2026 a passé onze heures à la frontière : le côté russe laissait passer les Russes et retenait tous les autres. On lui a demandé s'il avait des amis ukrainiens, on a fouillé à fond son WhatsApp, son Telegram, ses appels et ses photos et, en trouvant des conversations avec des élèves ukrainiens et un appel au consulat russe, l'entretien s'est prolongé avec des questions sur son travail et sur sa femme, russe. Il est entré. Mirko, en camping-car à Luhamaa, a eu droit au contrôle du téléphone et à de multiples questions sur sa vie privée. Et Franck, au même poste, a dû remplir une feuille sur l'Ukraine et expliquer pourquoi il avait eu cinq visas touristiques d'affilée ; on a appelé son amie à Moscou à cinq heures du matin pour vérifier où il allait loger.

Curieusement, sur Telegram, des Estoniennes, des Lituaniennes et des Lettonnes avec un e-visa ou un titre de séjour sont passées par Koidula sans entretien en moins d'une heure. Le filtre semble viser davantage ceux qui viennent de loin que les voisins.

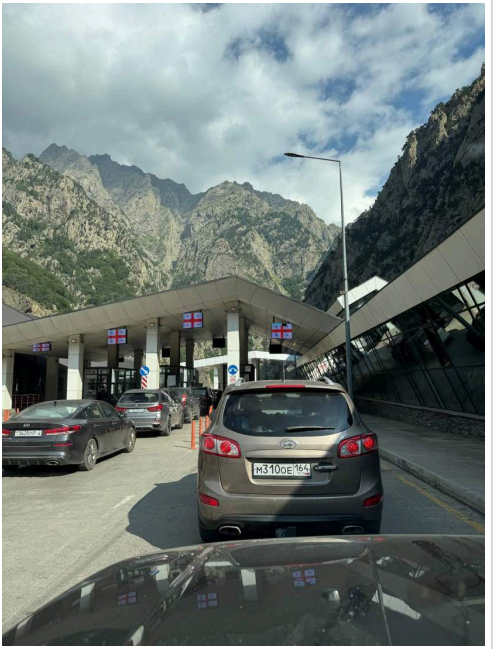
Si vous voyagez en bus, sachez que **le bus ne vous attend pas toujours** : il y a des récits de bus partis en laissant cinq passagers derrière eux, et de lecteurs qui ont raté le leur et ont dû prendre le suivant.

Kaliningrad

Aux postes de Kaliningrad depuis la Pologne et la Lituanie, la plupart des lecteurs ne mentionnent pas d'entretien côté russe ; les heures passent dans la file et à la douane. Mais il y a des cas : un lecteur britannique, dans le bus depuis Gdansk, a été longuement interrogé en russe sur sa vie, sa famille, ses voyages et l'histoire du conflit en Ukraine, et on a regardé ses photos. Il a raté le bus. À Tchernychevskoïe, on a dit à un Allemand qu'on l'interrogeait « parce que c'est votre première fois par ce poste » (une heure au total), et un couple européen y a passé quatre heures avec contrôle de ses deux téléphones. Et en juillet 2025, dans un bus de Gdansk, des Américains ont été retenus à Mamonovo pendant que les Italiens et les Espagnols du même bus passaient sans problème.

Lettonie

Aux postes de Lettonie (Terehova–Bouratchki et Grebneva–Oubylinka), l'attente côté russe est longue et le contrôle minutieux. Fabrice, entré deux fois en van aménagé, décrit une fouille avec chien, le contrôle du téléphone, un questionnaire, la déclaration de l'argent liquide et un passage du véhicule aux rayons X : de quatre à six heures à chaque fois. Miki, un Équatorien marié à une Russe, a eu droit à beaucoup de questions, on a emporté son téléphone pendant une heure, puis est venu l'entretien. Dans le groupe Telegram Россия–Эстония Граница, un passager a raconté en juin 2026 que, dans un bus entré par Bouratchki, huit ou neuf personnes sont passées par l'entretien, certaines jusqu'à trois fois, et qu'elles sont restées dix heures côté russe. Si vous comptez prendre le bus Riga–Moscou, gardez-le en tête.



Haut-Lars, depuis la Géorgie

Au Haut-Lars, le facteur clé semble être de voyager comme seul étranger dans une marchroutka pleine de Russes. Un lecteur espagnol est passé ainsi en pleine nuit en juillet 2026 : on l’a envoyé dans une salle, interrogé une quinzaine de minutes avec une tablette de traduction et on a gardé son téléphone 20 minutes de plus. Une heure au total ; le reste du minibus était déjà reparti. Des Italiens en fourgon décrivent un passage long et minutieux, avec questions, formulaires et fouille du véhicule. Sur Telegram, ceux qui racontent le plus d’entretiens ici sont des Russes nés en Crimée ou en Ukraine, avec jusqu’à une heure de contrôle de leur Telegram et de leurs contacts.

Norvège et Biélorussie

À Storskog–Borissoglebsk, les deux lecteurs qui m’ont écrit sont passés sans questions : un Italien dans la navette Kirkenes–Mourmansk, « aucun contrôle des bagages, aucune question, aucune inspection du téléphone », et un Norvégien qui a fini par discuter avec les gardes de sa Cadillac de 1991. Sur Telegram, on trouve quelques binationaux interrogés là-bas en 2025.

Entre la Biélorussie et la Russie, il n'y a en principe pas de contrôle frontalier pour les citoyens des deux pays, mais un étranger avec un e-visa ne peut pas entrer par là : le FSB a fait descendre Nicolas et sa compagne du train Minsk–Moscou à Smolensk et les a renvoyés à Minsk. Ils ont été aimables, mais ne les ont pas laissés continuer. C'est l'un des trois refus d'entrée que j'ai recensés, et il n'avait rien à voir avec l'entretien : c'était une question de visa.

Votre passeport et votre profil : autant que le poste, voire plus

Au-delà du poste, certains profils reviennent sans cesse parmi les personnes interrogées :

- **Britanniques, Américains et Canadiens.** C'est la tendance la plus nette selon la nationalité. Une Britannique de 19 ans a passé plus de quatre heures à Vnoukovo ; un autre Britannique, à son quatrième voyage, s'attendait désormais à être retenu trois heures ; un Américain a raconté sur Telegram que lui et deux amis ont été mis de côté lors de trois de leurs quatre entrées, toujours avec contrôle du téléphone. Eux-mêmes l'attribuent au fait de venir d'un pays « inamical ». Pourtant, des Américains sont passés à Poulkovo en dix minutes.
- **Tout lien avec l'Ukraine.** Y être né, avoir des tampons ukrainiens, des contacts avec l'indicatif +380 ou des conversations avec des Ukrainiens. Un lecteur espagnol né en Ukraine a eu en janvier 2026 un contrôle supplémentaire rapide à Vnoukovo ; en juin, dans le même aéroport, la salle était bien plus remplie et on lui a refusé l'entrée sans lui en donner la raison. Il est rentré en Espagne par le vol suivant.
- **Un conjoint ou une famille russe.** Paradoxalement, ceux qui ont des liens avec la Russie passent souvent l'entretien. Un lecteur suédois marié à une Russe raconte que, depuis la mi-2026, il est interrogé à chaque entrée et sortie, d'une à trois heures, toujours de façon professionnelle.
- **Beaucoup de voyages d'affilée ou une invitation privée.** Un Italien n'a eu aucune question lors de ses deux premières entrées ; à la troisième, on lui a demandé pourquoi il allait si souvent à Saint-Pétersbourg et ce qu'il pensait du conflit. Avec des visas touristiques à la chaîne ou une invitation privée, attendez-vous à des vérifications sur le Russe qui vous invite.
- **Être le seul étranger** du bus, de la marchroutka ou du vol. Cela vous rend visible.

- **Parler russe.** Cela ne vous épargne pas : quand Shea, canadien, a dit qu'il le parlait « un peu », tout l'entretien s'est fait en russe. Son conseil : si votre niveau est faible, dites-le et demandez l'anglais.

Ce qui, en revanche, **ne** semble **pas** compter : le type de visa. Il y a des personnes interrogées et non interrogées aussi bien avec un e-visa qu'avec un visa classique. Et rien dans les récits n'indique qu'on cible les étrangers hommes en âge de servir.

Ce qu'on vous demande

Les questions se répètent beaucoup d'un récit à l'autre. Par ordre de fréquence :

- Le motif du voyage, où vous allez, où vous dormez et combien de jours vous restez.
- Votre travail, vos études et parfois ce que font vos parents ou votre conjoint.
- Combien d'argent vous avez sur vous et d'où il vient. Comme les cartes Visa et Mastercard étrangères ne fonctionnent plus en Russie depuis mars 2022, presque tout le monde voyage avec du liquide, et il est normal qu'on vous le demande.
- Si vous êtes déjà allé en Russie et, si vous y allez souvent, pourquoi.
- Si vous avez de la famille ou des amis en Russie et en Ukraine, ou si vous êtes allé en Ukraine.
- Si vous avez fait votre service militaire ou avez un lien avec une armée.
- Ce que vous pensez de « l'opération militaire spéciale » ou du conflit. La question revient dans pas mal de récits, mais pas dans la majorité.

Aucun des lecteurs qui m'ont écrit ne se souvient de questions sur la Crimée ou sur les sanctions. Et le ton, à quelques exceptions près, est correct : plusieurs lecteurs emploient des mots comme « aimables » ou « professionnels », même si l'ambiance intimide.

Est-ce qu'on contrôle votre téléphone pendant l'entretien ?

Si vous passez l'entretien, c'est assez probable : parmi les lecteurs interrogés, deux sur trois ont vu leur téléphone contrôlé. En dehors de l'entretien, presque jamais. Ce qu'on regarde, d'après les récits :

- La galerie de photos, le plus souvent, parfois avec la géolocalisation.
- WhatsApp et Telegram : les conversations et les chaînes auxquelles vous êtes abonné.
- Les contacts, surtout les numéros ukrainiens ou les noms d'origine slave.
- Le journal d'appels et les applications installées.
- L'IMEI et le numéro de série, notés même quand rien d'autre n'est regardé.

Parfois, on le parcourt devant vous en deux minutes ; d'autres fois, on l'emporte de 20 minutes à une heure, et dans certains cas l'ordinateur aussi. Ce que dit la loi, ce qui se passe si vous refusez de le déverrouiller et comment le préparer avant de partir, vous le trouverez dans le chapitre Le contrôle du téléphone à la frontière, à l'étape 10.

Combien de temps ça dure et ce qui se passe ensuite

La conversation elle-même dure en général entre 5 et 30 minutes. Ce qui allonge tout, c'est l'attente avant et après : à l'aéroport, d'une à quatre heures dans les cas que vous m'avez racontés ; aux postes d'Estonie et de Lettonie, de deux à douze heures côté russe, car il y a un seul agent pour beaucoup de personnes à interroger. Si vous avez ensuite un vol intérieur ou un train, prévoyez au moins quatre ou cinq heures de marge. Eric a failli rater son vol pour Krasnoïarsk après deux heures de rétention à Moscou.

La fin, dans l'immense majorité des cas, est la même : on vous rend votre passeport et vous entrez. Sur plus de 90 lecteurs, trois se sont vu refuser l'entrée : le couple français du train de Smolensk (à cause du visa), le lecteur né en Ukraine à Vnoukovo et le proche d'une lectrice britannique, accusé de travailler pour le MI5 et renvoyé par le vol suivant. La loi russe permet de refuser l'entrée pour des raisons de sécurité de l'État sans en donner le motif, ainsi que si vous donnez de fausses informations sur vous-même ou sur le but de votre voyage.

Et cela ne se passe pas toujours à l'entrée : certains lecteurs ont eu leur entretien **à la sortie**. Nicolas et Lara ont passé 45 minutes dans une salle avec des militaires à l'aéroport d'Irkoutsk, avec contrôle des téléphones et questions sur l'Ukraine, après être entrés par Poulkovo sans aucun entretien.

Comment vous préparer pour que ça aille vite

Voici les conseils qui reviennent le plus chez ceux qui sont passés par là :

- **Ne mentez pas, même sur des détails.** Les questions sont répétées, parfois par un autre agent, justement pour chercher des incohérences. Donner de fausses informations est un motif légal de refus d'entrée.
- **Répondez brièvement et calmement.** Tourisme, ces dates, cet hôtel. Inutile de donner votre avis sur la politique ; si on vous le demande, une réponse brève et neutre.
- **Laissez votre téléphone comme un téléphone normal**, ni vide ni rempli de choses à expliquer. Plusieurs lecteurs ont supprimé avant le voyage des contacts ukrainiens, des photos d'armes ou de matériel militaire, Twitter ou leur VPN, et le recommandent ; faites-le chez vous, jamais dans la file.
- **Notez votre IMEI** (composez *#06# sur votre téléphone) au cas où le questionnaire le demanderait, et prévoyez un stylo.
- **Emportez de l'eau, de quoi manger, une batterie externe et un plan B** si vous voyagez en bus : il ne vous attend pas toujours.
- **Prévenez quelqu'un** de l'endroit et de l'heure de votre passage, pour qu'il ne s'inquiète pas si vous restez des heures sans donner de nouvelles.

Pour savoir comment se présente chaque poste cette semaine, les groupes Telegram où les voyageurs racontent en temps réel les files d'attente et les entretiens se trouvent dans le chapitre Files d'attente et temps d'attente aux frontières de la Russie : les meilleurs groupes Telegram.

Poursuivez la lecture dans le guide complet

Vous venez de lire un extrait de **39 pages**. Le Guide Russiable complet en compte **1 872** et vous accompagne du moment où vous décidez de partir jusqu'à votre retour :

I **La planification du voyage :** un plan en dix étapes avec calendrier, des frontières et du visa aux vols, à l'hébergement, aux trains, aux paiements et à la carte MIR, à l'eSIM et au VPN.

II **Moscou et Saint-Pétersbourg :** dix jours d'itinéraire heure par heure, à partir de l'arrivée à l'aéroport.

III **Le Transsibérien :** de Moscou à Vladivostok, avec des étapes à Kazan, Iekaterinbourg, Novossibirsk et au lac Baïkal.

IV **Le retour :** la sortie du pays, les contrôles et la douane, et des idées pour un prochain voyage.

V **Annexes :** ce qu'il faut mettre dans la valise et l'alphabet cyrillique avec des phrases de base.

29,95 € TTC (TVA incluse) · paiement unique

En **PDF, ePUB et version web**, avec toutes les mises à jour futures incluses. Et si quelque chose n'est pas clair, vous m'écrivez : c'est moi qui lis et moi qui réponds.

Acheter le guide complet

ou sur russiable.fr/guide-voyage-russie

Édition mise à jour le 18 octobre 2026

GUIDE RUSSIABLE

Le seul guide qui vous explique, de façon claire et à jour, comment planifier votre voyage en Russie à l'ère des sanctions, en évitant les erreurs les plus courantes liées aux visas, aux réservations et aux démarches qui peuvent gâcher le voyage. Tout ce que j'ai appris en voyageant en Russie, réuni en un seul endroit et continuellement mis à jour.

- Point de départ
- I — La planification du voyage
- II — Moscou et Saint-Pétersbourg
- III — Le Transsibérien
- IV — Le retour
- V — Annexes

Russiable

guide.russiable.fr
Mis à jour le 18 octobre 2026